



La région de développement d'Iskandar se situe à l'extrémité sud de la péninsule malaisienne et elle forme le deuxième centre économique après Kuala Lumpur.



## Un nouveau modèle de ville écologique pour le futur

Le réchauffement climatique est le grand défi mondial actuel. En Malaisie, des communautés travaillent de concert sur une nouvelle initiative visant à créer « une société sobre en carbone ». Une équipe de recherche japonaise les aide à y parvenir.



Le manuel « Eco-Life Challenge » d'Iskandar. Les participants se réfèrent à une liste de gestes simples pour relever divers défis écologiques.

Enquête sur la composition des déchets ménagers pour la mise en place de projets de recyclage et d'activités éducatives.

### UN ENVIRONNEMENT DÉGRADÉ PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

L'an dernier, l'ANASE a jeté les fondations d'une communauté reposant sur trois piliers : « économique » « politique et sécurité » et « socio-culturel » et les relations entre les pays membres sont devenues de plus en plus étroites. Parmi eux, la Malaisie affiche des résultats impressionnants. Après avoir réussi sa transition d'un pays agricole vers une nation industrielle, la Malaisie enregistre une croissance soutenue. Cependant, cette croissance économique rapide a également engendré de graves problèmes environnementaux dans les zones urbaines, notamment des embouteillages et de la pollution atmosphérique, qui ont porté les émissions de dioxyde de carbone à des niveaux inquiétants.

Yuzuru Matsuoka, professeur à l'École supérieure d'ingénierie de l'Université de Kyoto et spécialiste de

la question du changement climatique, explique : « En se basant sur 10,4 tonnes d'émissions de CO<sub>2</sub> par habitant en 2005, une augmentation de près de 60 % est à prévoir d'ici à 2020 contre 100 % pour 2030 ». Dans ce contexte, à moins d'agir vite, il est peu probable que le gouvernement malaisien parvienne à atteindre la cible de 40 % de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> d'ici 2020 en se basant sur le niveau de 2005.

Selon le professeur Matsuoka, ces dernières années, l'attitude envers les actions de lutte contre le changement climatique a changé : « Jusqu'au début des années 2000, on considérait que cela relevait de la responsabilité d'institutions internationales comme les Nations unies ou des organisations gouvernementales des pays développés. Cependant, on s'est rendu compte que les gouvernements locaux et les citoyens devaient s'associer à ces efforts ». La Malaisie a elle aussi pris conscience de cette nécessité, ce qui s'est traduit par la mise en place d'un volet citoyen dans la révision de la consommation énergétique et des modes de vie vers l'établissement d'une « société sobre en carbone » initiée en 2011. Ce projet est mené par l'équipe de recherche de l'Université technologique de Malaisie en coopération étroite avec l'équipe de recherche japonaise dirigée par le professeur Matsuoka.

La région de développement d'Iskandar est devenue un district modèle, et son projet de développement industriel à grande échelle a acquis le statut de zone économique spéciale en 2006. Le projet a commencé par des recherches sur la situation actuelle de la Malaisie et sur Iskandar en particulier. Chaque aspect de la situation actuelle a été analysé, notamment l'économie sociale, le volume du trafic, le fardeau énergétique et environnemental, avant de proposer une vision de la manière dont ils pourraient évoluer à l'avenir. Matsuoka précise : « Notre équipe de recherche au Japon dispose d'expériences similaires de soutien aux politiques de développement en Inde, en Thaïlande et au Vietnam, entre autres pays ». Il ajoute que l'équipe de recherche japonaise partage autant que possible les techniques d'analyse des données et autres savoir-faire pour permettre à l'équipe malaisienne de poursuivre par elle-même ses recherches dans un avenir proche.

### CHACUN DOIT COMMENCER PAR FAIRE DES EFFORTS

C'est ainsi que « le plan pour une société sobre en carbone », comprenant plus de 200 programmes individuels, a vu le jour. Certains programmes, comme la plantation d'arbres, la promotion du compostage, et l'installation de tableaux d'affichage électroniques près des arrêts de bus pour diffuser des informations et promouvoir l'utilisation des transports publics, ont déjà commencé. D'autres programmes se proposent de lister les gestes permettant d'économiser l'énergie, en baissant la climatisation ou en éteignant les postes de télévision, ou de trier et recycler les déchets. Ce programme, baptisé « Eco-Life Challenge » permet aux enfants de relever les défis écologiques dans leur environnement familial.

Cette initiative a été lancée à Kyoto, et elle a été introduite dans 23 écoles élémentaires d'Iskandar après quelques révisions pour l'adapter à la situation locale. Cette initiative a connu un grand succès et son application a été étendue à l'ensemble des 226 écoles élémentaires d'Iskandar l'an dernier. Le professeur Matsuoka



Discussion sur l'état d'avancement du projet entre les participants à la recherche conjointe. (Le professeur Matsuoka se trouve sur la droite.)

confie : « J'ai entendu dire que certaines écoles sont en compétition sur ce projet, et que les enfants s'amuseaient tout en apprenant sur l'environnement ». Cette année, le projet a été étendu aux collèges et aux communautés locales. En outre, les pays voisins s'intéressent de près à ce projet.

Le professeur Matsuoka constate : « L'établissement d'un plan pour la création d'une société sobre en carbone et les premières étapes de sa réalisation sont réussies ». Mais le plus dur reste à faire. Le plan qui est en cours de préparation sera mis en œuvre jusqu'en 2025. Afin de poursuivre le plan de manière continue, le cycle de planification, de mise en œuvre, d'évaluation et d'amélioration doit être appliqué, et il devra à terme être étendu à d'autres régions du pays.

Le professeur Matsuoka a confiance en l'avenir : « Les chercheurs asiatiques que nous avons soutenus par le passé ont été amenés à jouer des rôles importants en tant que représentants de leur pays dans des conférences internationales et les chercheurs malaisiens suivront le même chemin à l'issue de cette expérience. Le soutien à la création d'organisations avec ce personnel est une composante essentielle de notre relation de coopération ». Au moment où l'édification d'une société sobre en carbone s'impose comme un défi mondial, la Malaisie est au début d'un long chemin.



Inspection d'une usine d'huile de palme en vue d'exploiter l'énergie de la biomasse.